



HAL
open science

Production et circulation des connaissances relatives au Bien-Etre Animal au sein d'un Living-Lab : le cas du Living-Lab Lapin (3L)

Antoine Doré, Nathalie Girard, Sophie Gallino-Visman, Laurence Lamothe

► To cite this version:

Antoine Doré, Nathalie Girard, Sophie Gallino-Visman, Laurence Lamothe. Production et circulation des connaissances relatives au Bien-Etre Animal au sein d'un Living-Lab : le cas du Living-Lab Lapin (3L). JRC 19èmes Journées de la Recherche Cunicole, ITAVI; INRAE, Mar 2023, Le Mans, France. hal-04187491

HAL Id: hal-04187491

<https://hal.inrae.fr/hal-04187491>

Submitted on 24 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRODUCTION ET CIRCULATION DES CONNAISSANCES ET DES REPRESENTATIONS RELATIVES AU BIEN-ETRE ANIMAL AU SEIN D'UN LIVING-LAB : LE CAS DU LIVING-LAB LAPIN (3L)

Doré A.¹, Girard N.¹, Gallino-Visman S.¹, Fortun-Lamothe L.²

¹ AGIR, INRAE, Université de Toulouse, 31320 Castanet-Tolosan, France.

² GenPhyse, INRAE, Université de Toulouse ENVT, 31320 Castanet-Tolosan, France.

*Auteur correspondant : antoine.dore@inrae.fr

Résumé – L’objectif de cette communication est de rendre compte des modalités de production et de circulation des connaissances et représentations relatives au bien-être animal (BEA) dans le cadre d’un processus collectif d’innovation visant à améliorer les conditions d’élevage cynicole : le projet Living Lab Lapins (3L). Sur la base d’une analyse des discours structurant les échanges collectifs qui ont jalonné le déroulement du projet 3L et de 31 entretiens individuels avec les membres du consortium, nous avons analysé les divergences de point de vue et les controverses sociotechniques au cœur du processus d’innovation. Dans un premier temps, nous montrons que le bien-être animal peut être appréhendé au prisme de trois visions principales (les conditions d’élevage, l’évaluation de l’état physique et comportemental des animaux, les performances zootechniques) qui reposent sur trois types de connaissances (sens commun, savoirs analytiques, savoirs empiriques). Dans un deuxième temps, nous montrons que les échanges au sein du Living-Lab Lapin témoignent de l’existence de différents rapports à l’innovation, et plus généralement au changement (nature de l’innovation – technique ou organisationnelle ; degré d’innovation – de rupture, incrémentale ou « à la marge »). En conclusion, ce travail permet d’éclairer les conditions de construction d’une définition plus ou moins partagée du BEA et ses effets sur la dynamique de conception de systèmes d’élevage cynicole « socialement acceptés » au sein d’un Living-Lab.

Abstract – The aim of this paper is to report on the ways in which knowledge and representations relating to the BEA are produced and circulated within the framework of a collective innovation process aimed at improving rabbit breeding conditions: The Living Lab Lapin (3L) project. Based on an analysis of the discourses structuring the collective exchanges that marked the course of the 3L project and 31 individual interviews with the members of the consortium, we analyzed the ways in which areas of ignorance and sociotechnical controversies at the heart of the innovation process are managed. Firstly, we show that animal welfare can be apprehended through the prism of three main visions (breeding conditions, evaluation of the physical and behavioral state of animals, zootechnical performance) which are based on three types of knowledge (common sense, analytical knowledge, empirical knowledge). Secondly, we show that the exchanges within the Living-Lab Lapin demonstrate the existence of different relationships to innovation, and more generally to change (nature of the innovation – technical or organizational; degree of innovation – breakthrough, incremental or “on the margins”). In conclusion, the aim is to shed light on the conditions for the construction of a more or less shared definition of the BEA and its effects on the design dynamics of 'socially accepted' rabbit farming systems within a Living-Lab.

Introduction

Cette communication vise à rendre compte des résultats d'une recherche en sciences sociales consistant à analyser et accompagner les réflexions menées par les acteurs d'un Living-Lab sur la conception de systèmes d'élevage cunicole plus respectueux du bien-être animal.

La notion de bien-être animal a récemment fait l'objet d'une définition institutionnelle (Anses, 2018). Elle suscite toutefois des controverses scientifiques et des débats publics (Barthe, Callon & Lascoumes, 2014) qui cristallisent des enjeux d'objectivation et d'institutionnalisation de la mesure et de la prise en compte des besoins fondamentaux des animaux. Depuis la publication d'un rapport du parlement européen préconisant des normes minimales pour la « protection des lapins d'élevage » (Eck, 2017), suivi en septembre 2018 du lancement de l'Initiative Citoyenne Européenne « End the Cage Age » visant à mettre un terme aux pratiques d'élevage des animaux en cage, les acteurs français de l'élevage cunicole, ainsi que les associations de protection animale et de consommateurs cherchent à redéfinir les conditions de production du lapin de chair.

Dans ce contexte, le projet 3L (« Living-Lab Lapins »), sur lequel porte cette communication, avait pour objectif de concevoir de manière collaborative des innovations vers des systèmes d'élevage cunicole « socialement acceptés » au sein d'un Living-Lab réunissant acteurs de la recherche, de la filière et de la société civile. Une telle dynamique de conception collective met en jeu et alimente des représentations hétérogènes du bien-être animal.

L'objectif de cette communication est de rendre compte de la diversité des représentations et des modalités de circulation des connaissances relatives au bien-être animal (BEA) dans le cadre d'un processus collectif d'innovation visant à améliorer les conditions d'élevage des lapins d'élevage. À travers la caractérisation des différentes représentations du BEA et du changement/de l'innovation qui coexistent au sein du projet et des différentes (re)traductions négociées dont ces notions font l'objet, il s'agit de décrire et d'analyser les conditions de construction d'une définition plus ou moins partagée de cette notion de BEA, parallèlement à ce que les acteurs imaginent de l'innovation à construire de leur point de vue.

1. Matériel et méthodes

Pour répondre à cet objectif, la méthode choisie a été celle de l'enquête compréhensive (Kaufmann, 2011) et de l'observation directe (Arborio et Fournier, 2015).

Basée sur une démarche essentiellement qualitative, la recherche s'est appuyée sur la collecte et l'analyse de trois principaux types de données : (1) recueil et analyse de documents (publications, scientifiques, documents techniques, mais aussi enregistrements vidéo et audio de rencontres de ces groupes) ; (2) observation des ateliers et réunions du projet 3L; (3) entretiens auprès des participants du projet 3L, mais aussi auprès d'acteurs externes au projet, qu'il s'agisse d'acteurs de la filière, d'éleveurs des conseillers, ou d'acteurs de la société civile (consommateurs, défenseurs des animaux...).

L'enquête a notamment porté une attention sur les sujets de débat ou plus largement toutes les formes de prise de position, de sous-entendus ou d'assertions sur les techniques et les animaux au cœur du processus d'innovation.

L'ensemble des observations et des entretiens semi-directifs (n=31) ont été intégralement retranscrits pour faciliter l'analyse systématique au moyen d'un logiciel d'analyse de données qualitatives de la famille des CAQDAS : MaxQDA. Les CAQDAS (Computer-Assisted Qualitative Data Analysis Software) sont des logiciels conçus pour organiser, coder et questionner différents types de données qualitatives – entretiens, questions ouvertes, documents d'archives, observations ethnographiques, audio, vidéo... Dans le cadre de cette recherche, le travail d'analyse a consisté à classifier et catégoriser des données textuelles visant à identifier les modalités de production et de légitimation des connaissances relatives au BEA dans le cadre du processus collectif d'innovation. Le codage des données est le fruit de plusieurs itérations au gré desquelles sont tout d'abord inventoriées tous les segments sémantiques (paragraphe, phrases ou portions de phrases) relatifs au BEA [Code 1] et à l'innovation [Code 2]. Ce codage de premier ordre est suivi d'un codage de second ordre : l'ensemble des segments de chacun de ces deux codes (code 1 et code 2) ont ensuite été analysés afin de faire émerger et de caractériser l'hétérogénéité des connaissances et représentations du BEA d'une part (code 1) et de l'innovation d'autre part (code 2) qui circulent au sein du projet 3L.

2. Résultats et discussion

2.1. Connaissances et représentations du BEA

L'enquête a mis en lumière une diversité de définitions et de représentations du bien-être animal au sein du groupe projet. L'analyse montre notamment que le bien-être animal est appréhendé par les acteurs au

prisme de trois visions principales [I] reposant sur trois types de connaissances [II].

[I] Le bien-être animal est principalement appréhendé au prisme de trois grandes visions qui dépendent du statut professionnel et les trajectoires des personnes enquêtées, ainsi que des contextes d'énonciations : (1) Certains des enquêtés s'appuient sur des moyens à mettre en œuvre, c'est-à-dire des bonnes pratiques d'élevage à adopter. Il s'agit d'un environnement maîtrisé et adapté, une bonne alimentation et une bientraitance (contraire de la maltraitance) : la gestion des températures (le chaud comme le froid) pour procurer du confort thermique ou encore l'usage de la radio pour éviter les stress pouvant être provoqués par les bruits générés par les éleveurs lorsqu'ils rentrent dans le bâtiment d'élevage constituent deux exemples de bientraitance très souvent évoqués par les acteurs de la filière et les éleveurs. (2) D'autres acteurs convoquent une évaluation de l'état physique et comportemental du lapin. Elle désigne une bonne santé mentale et physique. La possibilité d'exprimer une palette comportementale et notamment des comportements positifs (ex : relations sociales) : « Normalement, ils ont quand même les oreilles dressées, la plupart du temps. Bon mais bien sûr s'ils dorment ils dorment mais voilà, un lapin qui ne dort pas, qui a les oreilles couchées sur le dos, qui est au fond de la cage, qui est un peu prostré, c'est un animal qui ne va pas bien. » (3) Troisièmement : une évaluation par la production, c'est-à-dire par les performances du lapin (forte fertilité, productivité, croissance, faible mortalité) : « une femelle reproductrice (...) est faite pour faire des petits tous les 42 jours, c'est bien ou c'est pas bien mais elle est faite pour ça, elle est sélectionnée pour ça - on va dire - par l'Homme ».

[II] Ces trois visions principales du BEA reposent sur trois types de connaissances. (1) Premièrement il y a "le sens commun" qui est une connaissance que l'on ne questionne pas, qui est connu de tous depuis toujours. Il s'agit d'une connaissance que l'on retrouve chez la quasi-totalité des enquêtés, quelle que soit la profession : « Même si c'est un animal de compagnie, un chien ne dort pas sur le lit, un chien doit rester un chien » ; « on n'a jamais vu dans la nature des lapines se regrouper, non, ce n'est pas ça le lapin. » (2) Deuxièmement, il y a les connaissances analytiques, c'est-à-dire de savoirs construits à partir d'un raisonnement, d'une abstraction : « par la question du bien-être des animaux, il faut appliquer différents courants éthiques, des philosophies morales ». Ces savoirs peuvent notamment provenir de la littérature scientifique (Mormède et al., 2018). (3) Troisièmement, il y a les connaissances empiriques qui s'appuient souvent sur la compétence professionnelle des enquêtés, sur leur expérience vécue et, le plus souvent, sur leurs compétences professionnelles : « je voyais déjà avec mon oncle - quand j'avais travaillé -

que le bien-être animal, (...) qu'on n'allait pas laisser un animal souffrir, il fallait toujours que les animaux soient le mieux lotis possible ».

2.2. Connaissances et représentations de l'innovation

Différentes formes et démarches d'innovation en élevage ont été décrites par Meynard et Dourmad (2014). L'enquête permet de souligner l'existence de différents rapports à l'innovation, et plus généralement au changement au sein du groupe projet. Les changements visés sont [I] de natures et [II] de degrés différents.

[I] Trois grandes catégories d'innovations et attentes relatives aux innovations portées par le projet 3L sont exprimées par les enquêtés. (1) Tout d'abord, des innovations techniques : il s'agit du registre dominant de changement visé, en accord avec les objectifs du projet 3L ; ces innovations techniques portent notamment sur des enjeux de conduite et/ou de logement des lapins. (2) Ensuite, des innovations organisationnelles : par exemple, la segmentation de la filière et la réorganisation des marchés visant, notamment, à créer les conditions d'une innovation technique économiquement soutenable (en valorisant davantage les produits afin de compenser les surcoûts relatifs aux changements techniques). (3) Enfin, des innovations communicationnelles : face aux attentes sociétales adressées à la filière, ce type d'innovation consiste à mieux informer les consommateurs et les citoyens sur les réalités de l'élevage de lapin et sur les qualités des produits qui en sont issus.

[II] L'enquête a également permis d'identifier trois degrés d'innovation auxquels se réfèrent les personnes du groupe-projet et auxquels elles rattachent les différents types d'innovation (technique, organisationnelle et communicationnelle). (1) Tout d'abord une vision de l'innovation « en rupture » avec l'existant. Cela se traduit concrètement, par exemple, par le souhait de certains acteurs du projet de sortir du système de logement « en cage » ou de s'en éloigner le plus possible, en explorant notamment les conditions de possibilité d'un élevage de lapin au sol, en groupe et/ou avec accès à l'extérieur. Ces acteurs cherchent à combiner les trois grandes catégories d'innovation (technique, organisationnelle et communicationnelle). (2) D'autres défendent un rapport à l'innovation plus incrémental, qui consiste à améliorer l'existant. Ces personnes privilégient un travail d'amélioration des conditions de logement, à travers la mise en place d'enrichissements, l'agrandissement des cages ou encore la modification des bâtiments d'élevage (ex. y faire rentrer la lumière « naturelle » en créant des ouvertures). Les partisans d'un tel rapport au changement mettent principalement l'accent sur l'innovation technique. (3) Enfin certains acteurs du groupe-projet cherchent plutôt à « innover dans la

continuité ». Il s'agit alors pour ces personnes de conserver le modèle conventionnel majoritaire – avec le moins d'aménagements ou de changements possibles – tout en montrant qu'il répond déjà largement aux nouveaux impératifs de protection animale adressés à la filière. Ces acteurs soulignent alors l'urgence qu'il y a à faire de la pédagogie et à stimuler l'innovation communicationnelle pour réhabiliter une filière injustement stigmatisée.

Conclusions

En conclusion, cette étude montre la diversité de représentations du BEA et du changement qui coexistaient au sein du projet 3L. Cette analyse éclaire les conditions de construction d'une définition plus ou moins partagée du BEA et ses effets sur la dynamique de conception de systèmes d'élevage cunicole « socialement acceptés » au sein d'un Living-Lab.

Premièrement, au-delà d'une définition officielle unique rendue publique en amont du projet 3L (ANSES, 2018) et remobilisée explicitement au début de processus de conception engagé par le groupe-projet, la notion de bien-être animal est restée, tout au long du projet 3L, l'objet de connaissances et de visions hétérogènes, variant selon le statut professionnel et les trajectoires des personnes enquêtées, ainsi que selon les contextes d'énonciations.

Deuxièmement, alors que le projet 3L se présente dès le départ comme un projet tourné vers l'innovation technique en système d'élevage cunicole, l'étude du groupe-projet conduit à souligner que les différentes

parties prenantes ne s'accordent ni sur la nature des innovations à conduire, ni sur le degré de changement pouvant être véritablement qualifié d'innovation.

Remerciements

Ce travail a été financé par la Région Occitanie, le fonds FEDER et le CLIPP (projet Living Lab Lapins). Nous remercions vivement tous les participants du projet 3L sans qui cette recherche n'aurait pu avoir lieu.

Références

- Arborio A.M., Fournier P. 2015. L'observation directe. Paris. Armand Colin.
- Anses, 2018. Avis relatif au « Bien-être animal : contexte, définition et évaluation ». Saisine n°2016-SA-0288. <https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2016SA0288.pdf>
- Barthe Y., Callon M., Lascoumes P. 2014. Agir dans un monde incertain : Essai sur la démocratie technique. Paris. Le Seuil.
- Eck S. 2017. Rapport sur des normes minimales relatives à la protection des lapins d'élevage. Rapport - A8-0011/2017 – Parlement européen.
- Kaufmann J.C. 2011. L'entretien compréhensif. Paris. Armand Colin.
- Meynard J.M., Dourmad J.Y. 2014. L'innovation en élevage : de nouvelles démarches pour de nouveaux enjeux. INRA Prod. Anim. 27 : 77-88.
- Mormède P., Boisseau-Sowinski L., Chiron J., Diedrich C., Eddison J., Guichet J.L., Le Neindre P., Meunier-Salaün M.C. 2018. Bien-être animal : contexte, définition, évaluation. INRA Prod. Anim. 31 : 145-162.